

Errances de la presse étudiante à l'UQAM

Dissensions au sein de l'Unité

Pascale Anglade

Depuis la rentrée de septembre, l'Unité, un des journaux étudiants de l'UQAM, soulève une vive controverse. En effet, le 7 septembre dernier, le comité exécutif de l'AGESSHALCUQAM (Association générale étudiante des secteurs Sciences humaines, Arts, Lettres et Communication de l'UQAM), qui finance le journal, a retiré de la circulation les 5000 exemplaires du premier numéro de la session. Depuis, l'Unité est sous un interdit de publication.

Cet interdit de publication de la part du comité exécutif se justifie par le fait que le contenu de ce premier numéro n'avait pas été soumis à l'approbation du comité avant d'être mis sous presse. Dans la charte de l'association, il est clairement stipulé que « les diverses étapes de production du journal Unité relèvent du comité d'information de l'association, et que le comité d'information (provenant de l'association) coordonne le travail des journalistes étudiant-e-s et planifie le contenu du journal » (points

13.10 et 13.13 de la charte). De plus, les éditoriaux sont également sous la responsabilité du comité exécutif. Un tel contrôle de la part de l'association étudiante s'explique par le fait que celle-ci finance à 100% les activités du journal.

Le comité exécutif crie au conflit d'intérêts et demande maintenant la démission de Charles Rainville, responsable de la parution du premier numéro. « Le comité d'information dont fait partie Charles Rainville ne reflète pas du tout les attentes de l'as-

sociation étudiante », explique Patricio Salgado président de l'AGESSHALCUQAM.

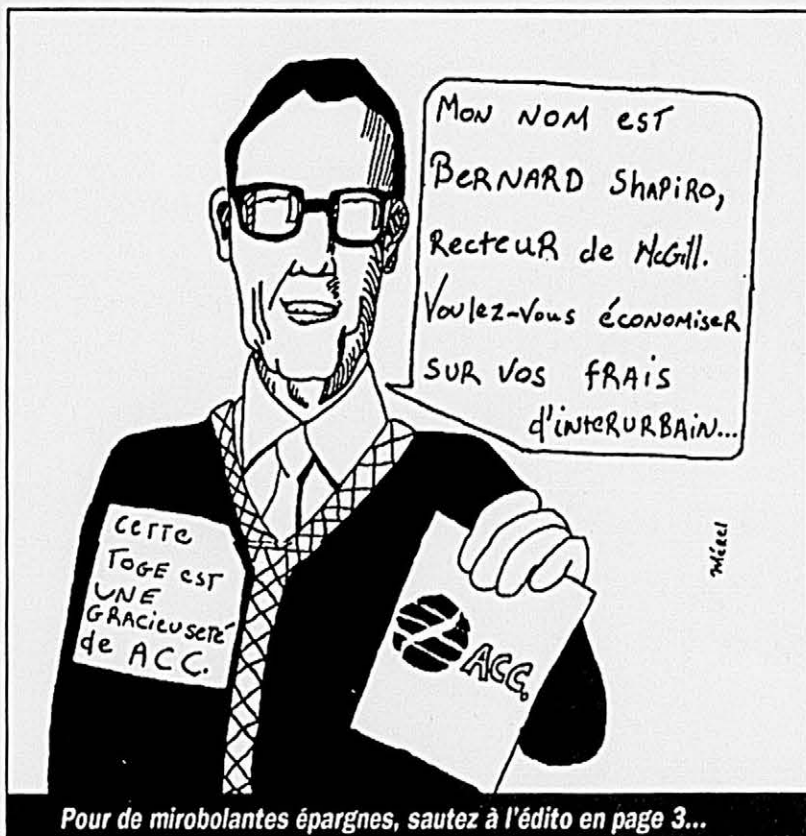
En effet, Charles Rainville est membre du comité d'information, qui doit être la voix du conseil exécutif auprès des journalistes, et non pas le contraire. Il a été élu par l'assemblée générale de l'association et ne peut être démis de ses fonctions que par celle-ci. « C'est une situation très complexe où il y a, en plus d'un conflit d'intérêts, un conflit de personnalité entre Charles Rainville et les membres du comité exécutif », explique Charles Grandmont, collaborateur au Montréal Campus, journal indépendant de l'UQAM.

L'Unité n'en est pas à ses premières difficultés. En Avril 1993, le journal s'est fait poursuivre pour un montant de 75 000 \$ par André Gagnon, candidat aux élections de l'AGESSHALCUQAM, qui prétendait qu'un article déconseillant de voter pour lui était diffamatoire. De plus, l'Unité, comme journal militant, rejoint de moins en moins le lectorat et est confronté à de sérieux problèmes de qualité selon Charles Grandmont.

Pour améliorer la qualité du journal, Patricio Salgado propose « une restructuration en profondeur du journal, qui serait alors plus axé sur les étudiants tout en restant ouvert sur l'extérieur ». De plus il insiste sur le remplacement des membres du comité d'information.

À l'UQAM, la situation soulève donc un problème de fond : celui de l'indépendance des journaux militants. « Le principe de l'indépendance des journaux est un principe délicat puisqu'un journal militant, c'est-à-dire grandement financé par l'Association, ne peut échapper à l'ingérence du comité exécutif », explique Charles Grandmont.

L'alternative à une telle situation serait peut-être, comme le souligne Charles Grandmont, de former un journal indépendant et donc entièrement financé par la publicité, tel le Montréal Campus de l'UQAM. Mais cette tentative d'accession à une totale liberté s'est souvent soldée par un échec pour les journaux étudiants comme en témoigne la courte vie de L'Affranchi, journal indépendant de l'Université de Montréal.



Pour de mirobolantes épargnes, sautez à l'édition en page 3...

Info-Sida:

Quand informer et écouter se confondent

Véronique-Elisabeth Marquis

Il existe à Montréal plus de 30 groupes d'aide spécifique aux personnes séropositives ou sidéennes, sans compter les cliniques médicales et dentaires, les C.L.S.C. et les hôpitaux. L'un de ces groupes ne s'occupe que des gens sourds vivant avec le virus; d'autres visent les femmes, la communauté haïtienne ou les gays.

Pourtant, plusieurs groupes se font encore concurrence, qu'il s'agisse des maisons d'hébergement (11 à Montréal), des groupes de soutien psychologique (plus de 15) ou des lignes d'écoute (une demi-douzaine). Pour le néophyte, il est parfois difficile de s'y retrouver.

Un organisme s'est donc donné pour mission, par téléphone, de référer les personnes en quête d'information au bon endroit. Cet organisme se nomme Info-Sida. Le responsable du service, Claude Cyr, soutient que le mandat d'Info-Sida est né de la diversité des appels reçus. Cet organisme n'offrait pas, lors de sa création, de soutien téléphonique, se contentant d'informer et de référer les appelants.

Le mandat d'Info-Sida demeure toutefois assez nébuleux. Jouant d'une part un rôle de référence auprès des organismes, il est aussi un instrument de prévention et d'information auprès de la population en général. Enfin, il est souvent perçu comme une ligne d'écoute par les personnes en situation de crise, bien

qu'il existe à Montréal d'autres lignes qui ont justement ce mandat spécifique.

Or, victime de compressions budgétaires et de grands bouleversements administratifs, Info-Sida ne possède qu'une seule ligne téléphonique, qui est parfois monopolisée par une personne en besoin d'écoute. Victime également d'une absence quasi-totale de publicité (qui devrait se résorber prochainement, vu le récent octroi d'une maigre subvention de 7000 dollars dans le but de publiciser l'organisme), la ligne téléphonique ne reçoit pas plus d'une douzaine d'appels par jour.

Ce résultat est peu encourageant, vu le nombre toujours croissant de personnes infectées. (Tous les jours, une personne contacte le virus au Québec.) Info-Sida a du mal à définir sa raison d'être, hésitant entre l'écoute et l'information. Une situation qui nuit dans l'univers spécialisé des groupes communautaires. « Il y a un problème de sur-spécialisation des organismes au Québec, par rapport à l'ensemble de la situation canadienne », reconnaît Claude Cyr, « les groupes ne savent plus où référer les demandes les plus générales du public. » Claude Cyr semble regretter un peu l'époque du défunt Comité Sida Aide Montréal, un méga-groupe communautaire multi-services qui gérait Info-Sida à ses débuts. Le service a depuis été récupéré par un autre organisme.

Pour rejoindre Info-Sida, il faut composer le 281-6629.

L'Université s'apprête à réintégrer la FÉUQ

Un retour à de vieilles habitudes?

Tania Bassila

Après s'être dissociée de la fédération étudiante universitaire du Québec (FÉUQ) pendant deux ans, McGill s'apprête à réintégrer les rangs de cet organisme.

La FÉUQ a pour but de « promouvoir les droits et intérêts des étudiants et étudiantes du Québec », selon Louis-Mathieu Loisel, vice-président de la FÉUQ. Il mentionne que l'action de la fédération se concentrera principalement, pour l'année à venir, sur la qualité de l'éducation.

Rappelons que l'Université McGill s'était retirée de cette organisation parce qu'elle considérait que celle-ci ne remplissait pas adéquatement son mandat général. L'Association étudiante de l'Université McGill (AÉUM) semble aujourd'hui d'un autre avis.

« C'est une création (la FÉUQ) très efficace... qui a influencé le Parti québécois à prendre position contre la hausse des frais de scolarité », soutient Nick Benedict, vice-président des affaires externes de l'AÉUM. « C'est quand même la fédération étudiante avec laquelle le gouvernement discute le plus et, à mon avis, c'est le seul moyen d'être bien représenté », ajoute-t-il. Pour ce qui est des deux années d'absence au sein de la FÉUQ, elles furent pour ce dernier « une petite expérience qui n'a pas réussi ».

Le mouvement de réaffiliation à la FÉUQ est déjà bien amorcé. Le comité des affaires externes et l'exécutif de l'AÉUM ont tous deux voté unanimement en faveur du projet. Deux étapes restent à franchir. En premier lieu, il faut réussir à obtenir le feu vert du conseil administratif lors de la rencontre qui aura lieu le 6 octobre prochain. Avec l'accord du conseil, McGill pourra réintégrer la FÉUQ en tant que membre temporaire (pour la modique somme de

Avec VIA, on est toujours JEUNE



Chez nous à VIA Rail, le tarif « jeune » signifie que toute **personne âgée de 12 à 24 ans** (étudiant ou non) peut voyager en train en profitant de rabais allant jusqu'à 50 %. Et VIA élargit maintenant le sens du mot « jeune » pour y inclure **les étudiants (24 ans et plus) détenteurs d'une carte d'étudiant valide**. C'est simple et ça vous garde jeune. Lisez bien les conditions indiquées ci-dessous et appelez l'agence de voyages du campus ou VIA Rail^{MC}.

CONDITIONS : • En vigueur du 6 septembre au 14 décembre 1994 — 50 % de rabais, 7 jours par semaine, pour toute personne âgée de 12 à 24 ans et pour les étudiants de 24 ans et plus détenteurs d'une carte d'étudiant valide émise par un collège ou une université. • Le nombre de places est limité. Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance dans le corridor Québec-Windsor, 5 jours à l'avance pour les liaisons intervilles dans les Maritimes et 7 jours à l'avance entre les Maritimes et le corridor Québec-Windsor. • Pour la période de restriction, du 15 décembre 1994 au 5 janvier 1995, le rabais est de 10 % et aucun achat à l'avance n'est nécessaire. • Le rabais de 50 % est applicable pour les voyages en coach et en voiture-lits.

**50%
DE RABAIS**

ENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI



MD Marque déposée de VIA Rail Canada Inc.
MC Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.

Brèves culture

Le mystère de la femme à la Galerie Elite, située au 231 rue St-Paul Ouest dans le Vieux-Montréal. Une exposition d'art qui aborde le sujet toujours mystifiant de la femme. À travers de nombreux tableaux, les spectateurs et spectatrices se régaleront d'une expérience qui approfondit la beauté féminine, la sensualité et la spiritualité. En conjonction avec l'organisme Assistance aux femmes de Montréal, cette exposition durera jusqu'au 4 octobre. On ne pourrait pas s'attendre à plus!

activités

L'association étudiante ukrainienne organise sa tournée annuelle des bars ce vendredi. Bienvenue à tous et à toutes. Plus d'informations au 737-0146.

La réunion générale du **NPD-McGill** aura lieu le mercredi 28 septembre à 17h00 au local 302 du pavillon Shatner.

WUSC-McGill, un groupe qui promeut le développement de l'éducation au niveau international se réunit le 28 septembre à 20h00 au local 435 du pavillon Shatner, ainsi que le 29 septembre à 18h00 au local 428 du pavillon Shatner.

Un colloque intitulé **Combattre la pauvreté**, réunissant des intervenants du Québec, de l'Asie, de l'Afrique et d'Amérique latine, se déroulera du 30 septembre au 2 octobre au pavillon Hubert-Aquin de l'UQAM. Pour de plus amples informations, appelez au 982-6606.

Le regroupement **Ami-Québec**, une alliance pour les malades mentaux, organise un programme sur la maniaque-dépression en collaboration avec l'hôpital Royal-Victoria, qui débutera le 5 octobre. Plus d'informations au 486-1448

Jean-Philippe Dionne vous invite à venir fêter avec lui ses 22 ans au bar Le Clandestin ce jeudi 29 septembre. Aucun prix de présence.

L'université assiégée

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development Inc.
Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publ-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.
ISSN 1192-4608

Le McGill Daily français

rédaction en chef
Marie-Louise Gariépy
rédaction nouvelles
Astrid Wendlandt
rédaction culture
Nicky Adle et Anne Caporal
mise en page
Nicolas Doré

Collaboration
Atim León
Tania Bassila
Frédéric Laurin
Philippe Mèrel
Jane Tremblay
Christian D'Avignon
François Lizotte
Jean-Philippe Dionne
Véronique-Elizabeth Marquis
Tristan-E. Landry
Joseph Bigot
Justyna Latek
Loïc Bernard
Pascale Englade

Le McGill Daily
coordination de la rédaction
Melanie Newton
coordination de la rédaction nouvelles

rédaction nouvelles
Cherie Payne
rédaction culture
Ahmer Qadeer, Jeanna Steele

dossiers
Josée Johnston
rédaction sciences
Max Francisco
direction de la photographie
Derek Fung
mise en page
Kristen Andrews, Jason Andrews
agent de liaison
Dave Austin
gérance
Marian Schrier
assistance à la gérance
Jo-Anne Pickel
publicité
Boris Shodov et Lettie Matteo
photocomposition et publicité
Robert Costain

Bureau de la rédaction: 3480 rue McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9
Tél.: (514) 398-6784 • Bureau d'affaires: 3480 rue McTavish, suite B-17, Montréal, Québec, H3A 1X9
Tél.: (514) 398-6790 • no du télécopieur du Daily: 398-8318

La rédaction aimerait vous faire part que tous les articles de ce journal sont neutralisés. Si certains termes vous apparaissent erronés, ils s'inscrivent tout simplement dans un effort de changement. Nous croyons qu'une langue se doit de refléter la société dans sa totalité et se doit donc d'évoluer avec elle.

Il est assez inhabituel de recevoir une lettre du recteur de l'université. Ce qui est encore plus surprenant, c'est d'apprendre qu'elle a pour but de nous vendre un plan de réductions sur les appels interurbains, *on behalf of the University* y est-il précisé. Notre société est déjà envahie par la publicité mais une telle proposition est la goutte qui fait déborder le vase.

Bien que le partenariat entre l'entreprise privée et l'université est à bien des égards avantageux, l'omniprésence du secteur privé sur le campus est devenue scandaleuse. *Pizza Hut*, *ACC Long Distance Inc.*, *Campus Fest* et les publicités en tout genre en sont les manifestations les plus visibles. Mais il y a pire. Les corporations s'infiltrant tranquillement dans l'exécutif de McGill, prenant peu à peu le contrôle des affaires universitaires.

Le *Board of Governors*, le conseil administratif qui gouverne McGill, compte quatre-vingt membres, dont les trois quarts sont issus du milieu des affaires. Des géants tels que *Alcan*, *Molson*, *Bell*, la *Banque Royale* et bien d'autres y ont leur siège.

Ceci étant dit, il n'est pas étonnant qu'à son tour l'université investisse dans des multinationales de tout acabit. On trouve d'ailleurs dans *School Schmool*, publié par le GRIP Québec à McGill, une compilation intéressante de quelques investissements douteux, approuvés à n'en pas douter par le *Board of Governors*. On citera, à titre d'exemple, des investissements dans la compagnie *General Electric*, qui exploite la main-d'œuvre mexicaine à un taux horaire ridiculement bas, dans la géante compagnie pétrolière *Exxon Valdez*, responsable du désastre écologique Valdez, ou encore dans des compagnies d'équipement militaire.

L'université se devant de servir la communauté, ne serait-il pas plus normal que les investissements soient destinés à des secteurs plus profitables au bien commun - comme le recyclage ou la construction? Et si l'on croit que la plupart des membres du *Board of Governors* doivent représenter la communauté, ne serait-il pas plus naturel d'y retrouver une majorité de membres provenant de milieux plus variés? L'éthique semble se perdre dès qu'il y a recherche de profits.

Cependant, peu de personnes s'indignent de la trop forte présence de l'entreprise privée sur le campus universitaire. Celle-ci menace pourtant l'autonomie des institutions d'enseignement supérieur, une condition essentielle à leur existence. S'il est vrai que le secteur privé joue un rôle fondamental dans le financement de l'université, il ne faut pas se leurrer quant aux nuisances que représente une trop

grande influence de ce secteur sur l'éducation - but premier d'une université.

En effet, les entreprises privées semblent vouloir que les universités se transforment en usines à produire une main-d'œuvre technique exclusivement adaptée à leurs besoins, sans égard à ce que devrait être la formation universitaire. Celle-ci devrait se situer davantage au niveau de la compréhension et de l'analyse critique. « Une formation dite supérieure ne peut pas être seulement technique », comme le dit si bien Pierre Demers, professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke, dans *La Presse* du 21 septembre dernier. Il ajoute que « sans une telle critique sociale, [l'université] risque de devenir un outil supplémentaire de l'aliénation de la population ».

On est donc en train de transformer l'université en école technique. Le plus déplorable est probablement que notre génération ressemble actuellement à une masse inerte qui se fait passer au rouleau compresseur. Dépourvue de sens critique, la jeunesse a perdu ses idéaux, elle ne veut plus changer le monde; elle ne pense qu'à se trouver de l'emploi. Plutôt que de susciter une réflexion sur la société, l'université produit maintenant du conformisme à la chaîne. Voilà une des conséquences du rapprochement aveugle et obstiné entre le milieu universitaire et le secteur privé.

Les effets pervers d'un tel rapprochement, lorsqu'il est question du financement privé des universités, ne se limite pas qu'à la formation proprement dite. Le domaine de la recherche est certainement le plus touché par cette invasion. Car désormais, sciences et technologies ont été confondues; la recherche technologique croît sans cesse, aux dépens de la recherche fondamentale qui ne génère pas de profits à court terme. Ainsi, les études de coûts-bénéfices prennent le dessus sur la valeur intellectuelle des travaux.

Il est essentiel de préserver l'indépendance et la liberté d'action universitaires, car l'université doit être le lieu de la formation critique. « La responsabilité première d'un universitaire est d'abord et avant tout de penser », fait remarquer Pierre Demers. Bien entendu, le secteur privé n'en fera pas son leitmotiv puisque sa finalité à lui est de faire de l'argent. La vocation même de l'université est en danger; et les universitaires, tant du côté étudiant que professoral, ont toujours eu le pouvoir de changer les choses. Il est temps de reprendre ses pouvoirs et ses devoirs en main.

Atim Leon et Jean-Philippe Dionne
pour l'équipe du Daily Français.

Le mouvement gnostique chrétien universel :

Les pu(t)rificateurs de l'esprit?

Tristan-E. Landry

Leur mission: nous purifier l'esprit afin de nous permettre de nous détacher du monde malsain et imparfait dans lequel nous vivons. Leur méthode: l'auto-observation ou, autrement dit, la prise de conscience de ses défauts par l'application de techniques précises. Leur bannière: le *Mouvement gnostique chrétien universel*.

La « recette miracle » de la gnose repose essentiellement sur l'auto-observation. Selon cette technique, une personne devrait être en mesure de se détacher de la réalité, du monde dans lequel elle vit, afin d'être en mesure de purifier son esprit de toutes influences malsaines. Cette purification devrait par la suite lui permettre de prendre conscience de ses propres défauts et lui donner les moyens de mieux les contrôler.

Pour pouvoir profiter des bienfaits de la gnose, il faut suivre des cours. L'enseignement gnostique repose fondamentalement sur des techniques de relaxation et de méditation développées par le gourou spirituel du mouvement, le maître *Samaïl Aun Weir*. Les cours se basent essentiellement sur ses écrits et sont offerts en deux sessions de 6 mois.

« Les cours vous donnent la technique, mais c'est

Note de la rédaction: Beaucoup de groupes ésotériques tentent de pénétrer le milieu universitaire. L'un d'entre eux, le mouvement gnostique chrétien universel, s'adresse directement aux journaux étudiants pour faire passer son message. Par soucis « démocratique » nous avons envoyé un de nos journalistes tâter le monde de la gnose. À vous de juger...

à vous de la vérifier », soutient Claude Tétreault, responsable du mouvement à Montréal, « et ça peut prendre parfois de deux à trois ans avant de pouvoir pleinement profiter de cette technique. » Il admet que la gnose demande un certain dévouement et du temps de la part des personnes aspirant aux techniques gnostiques.

Le responsable du mouvement s'empresse néanmoins de souligner que le centre d'étude est ouvert à tous, peu importe le statut ou même le niveau de scolarisation des gens. Quoique, selon lui, « les gens ayant un niveau scolaire peu poussé offrent souvent de bien meilleurs résultats dans la pratique de l'enseignement de la

gnose. »

Sur la question de la portée scientifique des théories proposées par son mouvement, M. Tétreault se défend en soulignant que « l'enseignement gnostique est inattaquable et que n'importe quel scientifique qui dit que ça n'a pas d'allure en partant, n'est pas neutre dans ce qu'il dit. »

Les mouvements gnostiques ou ésotériques sont essentiellement des mouvements d'interprétation d'écrits spirituels, selon Roger Lamy, conseiller du *Centre d'information sur les nouvelles religions*. « Les mouvements gnostiques tentent de trouver le bien-être par la connaissance, et non par la croyance comme dans les religions plus traditionnelles. » Il défend aussi ce mouvement d'être une secte (dans le genre Davidien à Waco). « Appartenir à un mouvement ésotérique ne crée pas vraiment une dépendance comme dans une secte. Ces mouvements sont majoritairement très ouverts et aucun membre ne subit de pressions pour y rester. »

Toutefois, dans un document écrit par le chef international de l'organisation, *V.M. Rabolu*, en 1993, on incite clairement les diverses branches du mouvement à commencer l'enseignement des principes gnostiques à des enfants de 8 à 9 ans...

Avec VIA, on est toujours JEUNE



Chez nous à VIA Rail, le tarif « jeune » signifie que toute **personne âgée de 12 à 24 ans** (étudiant ou non) peut voyager en train en profitant de rabais allant jusqu'à 50 %. Et VIA élargit maintenant le sens du mot « jeune » pour y inclure **les étudiants (24 ans et plus) détenteurs d'une carte d'étudiant valide**. C'est simple et ça vous garde jeune. Lisez bien les conditions indiquées ci-dessous et appelez l'agence de voyages du campus ou VIA Rail^{MC}.

CONDITIONS : • En vigueur du 6 septembre au 14 décembre 1994 — 50 % de rabais, 7 jours par semaine, pour toute personne âgée de 12 à 24 ans et pour les étudiants de 24 ans et plus détenteurs d'une carte d'étudiant valide émise par un collège ou une université. • Le nombre de places est limité. Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance dans le corridor Québec-Windsor, 5 jours à l'avance pour les liaisons interilles dans les Maritimes et 7 jours à l'avance entre les Maritimes et le corridor Québec-Windsor. • Pour la période de restriction, du 15 décembre 1994 au 5 janvier 1995, le rabais est de 10 % et aucun achat à l'avance n'est nécessaire. • Le rabais de 50 % est applicable pour les voyages en coach et en voiture-lits.

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

VIA^{MD}

MD Marque déposée de VIA Rail Canada Inc.
MC Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.

Brèves culture

Le mystère de la femme à la Galerie Elite, située au 231 rue St-Paul Ouest dans le Vieux-Montréal. Une exposition d'art qui aborde le sujet toujours mystifiant de la femme. À travers de nombreux tableaux, les spectateurs et spectatrices se régaleront d'une expérience qui approfondit la beauté féminine, la sensualité et la spiritualité. En conjonction avec l'organisme Assistance aux femmes de Montréal, cette exposition durera jusqu'au 4 octobre. On ne pourrait pas s'attendre à plus!

activités

L'association étudiante ukrainienne organise sa tournée annuelle des bars ce vendredi. Bienvenue à tous et à toutes. Plus d'informations au 737-0146.

La réunion générale du **NPD-McGill** aura lieu le mercredi 28 septembre à 17h00 au local 302 du pavillon Shatner.

WUSC-McGill, un groupe qui promeut le développement de l'éducation au niveau international se réunit le 28 septembre à 20h00 au local 435 du pavillon Shatner, ainsi que le 29 septembre à 18h00 au local 428 du pavillon Shatner.

Un colloque intitulé **Combattre la pauvreté**, réunissant des intervenants du Québec, de l'Asie, de l'Afrique et d'Amérique latine, se déroulera du 30 septembre au 2 octobre au pavillon Hubert-Aquin de l'UQAM. Pour de plus amples informations, appelez au 982-6606.

Le regroupement **Ami-Québec**, une alliance pour les malades mentaux, organise un programme sur la maniaque-dépression en collaboration avec l'hôpital Royal-Victoria, qui débutera le 5 octobre. Plus d'informations au 486-1448

Jean-Philippe Dionne vous invite à venir fêter avec lui ses 22 ans au bar Le Clandestin ce jeudi 29 septembre. Aucun prix de présence.

L'université assiégée

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development inc.
Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.
ISSN 1192-4608

Le McGill Daily français
rédaction en chef
Marie-Louise Gariépy
rédaction nouvelles
Astrid Wendlandt
rédaction culture
Nicky Adle et Anne Caporal
mise en page
Nicolas Doré

Collaboration
Atim León
Tania Bassila
Frédéric Laurain
Philippe Mèrel
Jane Tremblay
Christian D'Avignon
François Lizotte
Jean-Philippe Dionne
Véronique-Elizabeth Marquis
Tristan-E. Landry
Joseph Bigot
Justyna Latek
Loïc Bernard
Pascale Englade

Le McGill Daily
coordination de la rédaction
Melanie Newton
coordination de la rédaction nouvelles

rédaction nouvelles
Cherlie Payne
rédaction culture
Ahmer Qadeer, Jeanna Steele

dossiers
Josée Johnston
rédaction sciences
Max Francisco
direction de la photographie
Derek Fung
mise en page
Kristen Andrews, Jason Andrews
agent de liaison
Dave Austin
gérance
Marian Schrier
assistance à la gérance
Jo-Anne Pickel
publicité
Boris Shedov et Little Matteo
photocomposition et publicité
Robert Costain

Bureau de la rédaction: 3480 rue McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9
Tél.: (514) 398-6784 • Bureau d'affaires: 3480 rue MacTavish, suite B-17, Montréal, Québec, H3A 1X9
Tél.: (514) 398-6790 • du télécopieur du Daily: 398-8318

La rédaction aimerait vous faire part que tous les articles de ce journal sont neutralisés. Si certains termes vous apparaissent erronés, ils s'inscrivent tout simplement dans un effort de changement. Nous croyons qu'une langue se doit de refléter la société dans sa totalité et se doit donc d'évoluer avec elle.

Il est assez inhabituel de recevoir une lettre du recteur de l'université. Ce qui est encore plus surprenant, c'est d'apprendre qu'elle a pour but de nous vendre un plan de réductions sur les appels interurbains, *on behalf of the University* y est-il précisé. Notre société est déjà envahie par la publicité mais une telle proposition est la goutte qui fait déborder le vase.

Bien que le partenariat entre l'entreprise privée et l'université est à bien des égards avantageux, l'omniprésence du secteur privé sur le campus est devenue scandaleuse. *Pizza Hut*, *ACC Long Distance Inc.*, *Campus Fest* et les publicités en tout genre en sont les manifestations les plus visibles. Mais il y a pire. Les corporations s'infiltrant tranquillement dans l'exécutif de McGill, prenant peu à peu le contrôle des affaires universitaires.

Le *Board of Governors*, le conseil administratif qui gouverne McGill, compte quatre-vingt membres, dont les trois quarts sont issus du milieu des affaires. Des géants tels que *Alcan*, *Molson*, *Bell*, la *Banque Royale* et bien d'autres y ont leur siège.

Ceci étant dit, il n'est pas étonnant qu'à son tour l'université investisse dans des multinationales de tout acabit. On trouve d'ailleurs dans *School Schmool*, publié par le GRIP Québec à McGill, une compilation intéressante de quelques investissements douteux, approuvés à n'en pas douter par le *Board of Governors*. On citera, à titre d'exemple, des investissements dans la compagnie *General Electric*, qui exploite la main-d'œuvre mexicaine à un taux horaire ridiculement bas, dans la géante compagnie pétrolière *Exxon Valdez*, responsable du désastre écologique Valdez, ou encore dans des compagnies d'équipement militaire.

L'université se devant de servir la communauté, ne serait-il pas plus normal que les investissements soient destinés à des secteurs plus profitables au bien commun - comme le recyclage ou la construction? Et si l'on croit que la plupart des membres du *Board of Governors* doivent représenter la communauté, ne serait-il pas plus naturel d'y retrouver une majorité de membres provenant de milieux plus variés? L'éthique semble se perdre dès qu'il y a recherche de profits.

Cependant, peu de personnes s'indignent de la trop forte présence de l'entreprise privée sur le campus universitaire. Celle-ci menace pourtant l'autonomie des institutions d'enseignement supérieur, une condition essentielle à leur existence. S'il est vrai que le secteur privé joue un rôle fondamental dans le financement de l'université, il ne faut pas se leurrer quant aux nuisances que représente une trop

grande influence de ce secteur sur l'éducation - but premier d'une université.

En effet, les entreprises privées semblent vouloir que les universités se transforment en usines à produire une main-d'œuvre technique exclusivement adaptée à leurs besoins, sans égard à ce que devrait être la formation universitaire. Celle-ci devrait se situer davantage au niveau de la compréhension et de l'analyse critique. « Une formation dite supérieure ne peut pas être seulement technique », comme le dit si bien Pierre Demers, professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke, dans *La Presse* du 21 septembre dernier. Il ajoute que « sans une telle critique sociale, [l'université] risque de devenir un outil supplémentaire de l'aliénation de la population ».

On est donc en train de transformer l'université en école technique. Le plus déplorable est probablement que notre génération ressemble actuellement à une masse inerte qui se fait passer au rouleau compresseur. Dépourvue de sens critique, la jeunesse a perdu ses idéaux, elle ne veut plus changer le monde; elle ne pense qu'à se trouver de l'emploi. Plutôt que de susciter une réflexion sur la société, l'université produit maintenant du conformisme à la chaîne. Voilà une des conséquences du rapprochement aveugle et obstiné entre le milieu universitaire et le secteur privé.

Les effets pervers d'un tel rapprochement, lorsqu'il est question du financement privé des universités, ne se limite pas qu'à la formation proprement dite. Le domaine de la recherche est certainement le plus touché par cette invasion. Car désormais, sciences et technologies ont été confondues; la recherche technologique croît sans cesse, aux dépens de la recherche fondamentale qui ne génère pas de profits à court terme. Ainsi, les études de coûts-bénéfices prennent le dessus sur la valeur intellectuelle des travaux.

Il est essentiel de préserver l'indépendance et la liberté d'action universitaires, car l'université doit être le lieu de la formation critique. « La responsabilité première d'un universitaire est d'abord et avant tout de penser », fait remarquer Pierre Demers. Bien entendu, le secteur privé n'en fera pas son leitmotiv puisque sa finalité à lui est de faire de l'argent. La vocation même de l'université est en danger; et les universitaires, tant du côté étudiant que professoral, ont toujours eu le pouvoir de changer les choses. Il est temps de reprendre ses pouvoirs et ses devoirs en main.

Atim Leon et Jean-Philippe Dionne
pour l'équipe du Daily Français.

Le mouvement gnostique chrétien universel :

Les pu(t)rificateurs de l'esprit?

Tristan-E. Landry

Leur mission: nous purifier l'esprit afin de nous permettre de nous détacher du monde malsain et imparfait dans lequel nous vivons. Leur méthode: l'auto-observation ou, autrement dit, la prise de conscience de ses défauts par l'application de techniques précises. Leur bannière: le *Mouvement gnostique chrétien universel*.

La « recette miracle » de la gnose repose essentiellement sur l'auto-observation. Selon cette technique, une personne devrait être en mesure de se détacher de la réalité, du monde dans lequel elle vit, afin d'être en mesure de purifier son esprit de toutes influences malsaines. Cette purification devrait par la suite lui permettre de prendre conscience de ses propres défauts et lui donner les moyens de mieux les contrôler.

Pour pouvoir profiter des bienfaits de la gnose, il faut suivre des cours. L'enseignement gnostique repose fondamentalement sur des techniques de relaxation et de méditation développées par le gourou spirituel du mouvement, le maître *Samaïl Aun Weir*. Les cours se basent essentiellement sur ses écrits et sont offerts en deux sessions de 6 mois.

« Les cours vous donnent la technique, mais c'est

Note de la rédaction: Beaucoup de groupes ésotériques tentent de pénétrer le milieu universitaire. L'un d'entre eux, le mouvement gnostique chrétien universel, s'adresse directement aux journaux étudiants pour faire passer son message. Par soucis « démocratique » nous avons envoyé un de nos journalistes tâter le monde de la gnose. À vous de juger...

à vous de la vérifier », soutient Claude Tétreault, responsable du mouvement à Montréal, « et ça peut prendre parfois de deux à trois ans avant de pouvoir pleinement profiter de cette technique. » Il admet que la gnose demande un certain dévouement et du temps de la part des personnes aspirant aux techniques gnostiques.

Le responsable du mouvement s'empresse néanmoins de souligner que le centre d'étude est ouvert à tous, peu importe le statut ou même le niveau de scolarisation des gens. Quoique, selon lui, « les gens ayant un niveau scolaire peu poussé offrent souvent de bien meilleurs résultats dans la pratique de l'enseignement de la

gnose. »

Sur la question de la portée scientifique des théories proposées par son mouvement, M. Tétreault se défend en soulignant que « l'enseignement gnostique est inattaquable et que n'importe

quel scientifique qui dit que ça n'a pas d'allure en partant, n'est pas neutre dans ce qu'il dit. »

Les mouvements gnostiques ou ésotériques sont essentiellement des mouvements d'interprétation d'écrits spirituels, selon Roger Lamy, conseiller du *Centre d'information sur les nouvelles religions*. « Les mouvements gnostiques tentent de trouver le bien-être par la connaissance, et non par la croyance comme dans les religions plus traditionnelles. » Il défend aussi ce mouvement d'être une secte (dans le genre Davidien à Waco). « Appartenir à un mouvement ésotérique ne crée pas vraiment une dépendance comme dans une secte. Ces mouvements sont majoritairement très ouverts et aucun membre ne subit de pressions pour y rester. »

Toutefois, dans un document écrit par le chef international de l'organisation, *V.M. Rabolu*, en 1993, on incite clairement les diverses branches du mouvement à commencer l'enseignement des principes gnostiques à des enfants de 8 à 9 ans...

Les pu(t)rificateurs de l'esprit?

PAGE 3

De plus, la gnose constitue une menace aux religions traditionnelles selon Claude Labrecque, spécialiste en matière sectaire. Il écrit qu'il faut porter « une attention de tout instant au vocabulaire employé par le gnostique [...] c'est le même que celui des religions, mais est employé dans un sens bien différent. » L'auteur continue en expliquant que la gnose bouleverse l'ensemble des enseignements classiques. « Elle se présente comme une attitude spirituelle supérieure à la religion et à la foi. »

Il est intéressant aussi d'explorer les écrits du maître Samaïl Aun Weir, la pierre angulaire de l'enseignement gnostique. Il prône des pratiques plutôt bizarres, dont celle de la Maithuna défini comme étant « l'union sexuelle sans éjaculation » pour atteindre le Nirvana. Notons ici qu'on s'éloigne de plus en plus des techniques d'auto-observation. Reste à voir comment le Mouvement chrétien gnostique universel met en pratique ces enseignements!

Loïc Bernard

« Des experts ont calculé que si les records continuent de s'accumuler au même rythme, en l'an 2020, le 100 mètres devrait se courir en 0 seconde ».

Ainsi est introduit le dernier court-métrage de la québécoise Carole Poliquin, *L'Age de la Performance* (messe pour le temps des gagnants), qui sera présenté simultanément avec *Héritage*, au cinéma Parallèle.

Actuellement en compétition au Festival de Namur (Belgique) et présenté au Festival des films du monde de Montréal en août dernier, *L'Age de la Performance* dessine le portrait railleur d'une société rongée par la concurrence et la compétition, cherchant quotidiennement un moyen de se surpasser.

L'Age de la Performance (messe pour le temps des gagnants)

Le culte de l'excès

Carole Poliquin, en regroupant quatre années de recherches à travers le monde a réussi, en cinquante trois minutes, à nous « proposer une réflexion sur le monde d'aujourd'hui ». Cette réflexion met l'accent sur le fait que

par conséquent une sorte de religion, de dogme auquel il faut se soumettre afin de survivre dans un monde où règne la concurrence.

« Soyez réalistes : demandez l'impossible! ». L'employé-e se

en passant du P.D.G. « costard-cravate » du Silicon Valley au bon fermier québécois qui formule sa thèse sur la productivité du cochon durant l'année. Les changements sont rapides et le contenu, dense en information n'a même

pas besoin de narration. Ce voyage autour du monde nous montre qu'en fait la situation est la même partout. Aux États-Unis, au Japon, au Québec, en France ou en Irlande, la société est poussée à un excès tel qu'elle doit réapprendre à vivre. C'est une vision très globale et complète du problème. Le public est laissé à lui-même. L'absence de narration permet une réflexion personnelle basée sur ce que l'on voit et perçoit sans influence extérieure. Ce court-métrage choque par ce qu'il nous révèle, étonne par ses comparaisons et nous fait rire par l'ironie qui se dégage de l'entre-



Où se trouve la limite de l'excès?

les sociétés ont, depuis quelques décennies, de nouvelles valeurs, telle la performance à n'importe quel prix.

Les exemples présentés dans le film parlent d'eux-mêmes par leur originalité et leur diversité. Ainsi, Carole Poliquin nous montre une petite fille de cinq ans qui a « l'agenda aussi chargé qu'un cadre d'entreprise » ou bien un groupe de banquiers suisses qui s'aventure dans des rapides afin d'améliorer leur sens du risque et du défi au sein de leur compagnie. La performance devient le but ultime des chefs d'entreprise qui à présent ne cherchent plus seulement à développer leurs produits, mais aussi à augmenter leurs sources de productivité. La performance, aux yeux de Carole Poliquin, devient

voit contraint-e de donner plus que ce qui est possible, au risque de perdre son emploi. Sans arrêt, la force ouvrière est poussée, jusqu'au jour où elle craque.

Le film se base aussi sur des comparaisons entre animaux et êtres humains afin de démontrer que, finalement, l'employé-e d'une entreprise n'importe pas plus qu'un cochon à son éleveur. Ainsi, au Japon, l'exploitation des employés entraîne parfois le Karochi, mort subite due à l'excès de travail imposé. De même, les poules meurent à cause du stress des élevages intensifs et des suppléments énergétiques.

La qualité du film réside en ces images successives et contrastées,

trecroisement des différents sujets traités.

L'Age de la Performance est un film intelligent et tout à la fois divertissant, qui laisse le public perplexe quant aux solutions possibles à un problème toujours grandissant.

Est également présenté au cinéma Parallèle le film *Héritage*, premier court-métrage de la tunisienne Nadjwa Tlili lauréate du prix Image de femme à Vue d'Afrique 1994. À suivre dans l'édition du McGill Daily Culture du jeudi 29 septembre.

L'Age de la Performance de Carole Poliquin présenté au cinéma Parallèle du 29 septembre au 5 octobre, à 19h00.



Leçon de vie à l'anglaise

**Justyna Latek
et François Lizotte**

L'auteur canadien Michael Mackenzie s'est inspiré de la nouvelle *The Pupil* de l'Américain Henry James pour nous transporter dans la société anglaise de la fin du siècle dernier. Il nous présente une famille qui s'accroche désespérément, par ses jeux d'artifice et de manipulation, au mode de vie et aux valeurs en déclin de la société victorienne.

Les Moreen, Anglais d'origine noble, sont sérieusement sans le sou et s'attardent à cacher leur situation financière en vivant au dessus de leurs moyens dans les milieux mondains de Paris et de Venise. Ils emploient un précepteur canadien pour éduquer l'unique fils de la famille, Morgan. Bien sûr, les Moreen ne pourront jamais payer Pemberton, le précepteur, et auront recours à tous les faux-fuyants possibles afin d'échapper à toute discussion concernant les gages de ce dernier. Pendant ce temps, Pemberton s'attache à son élève, petit génie hypersensible souffrant d'une insuffisance cardiaque et s'éprend de la maîtresse de maison. De son côté, celle-ci déploie ses énergies afin de marier sa fille, Amy, à James, un riche New Yorkais. L'importance du mariage d'Amy avec ce jeune homme est ce qui condamne les Moreen à jouer sur les apparences. Dans cette comédie, ils entraînent le jeune précepteur naïf et innocent qui fera son apprentissage de la vie et de l'amour.

Malheureusement, la pièce de Michael Mackenzie est mal équilibrée au niveau de l'intrigue. Le premier acte ne consiste qu'en une longue mise en place de la trame dramatique: on assiste sans fin aux leçons du jeune Morgan et aux multiples tentatives de la famille de marier Amy au riche Américain James. La répétition des mêmes situa-

tions ne semble mener nulle part.

Enfin, on se demande franchement si on devrait assister à la deuxième partie ou fi-

ler à l'anglaise pendant l'entracte. Mais, c'est justement dans le deuxième acte que résident la force et l'intérêt de la pièce. La

lenteur du premier acte fait place à un dénouement dont l'action est plus riche et plus rapide. Les relations entre les personnages se font plus intenses en raison d'un nouveau rapport de force, tandis que le candide et vertueux Pemberton évolue et se soumet au style de vie des Moreen.

De plus, on voit défilier les thèmes de l'amour, de la mort et de la liberté. Un peu trop vite peut-être, mais c'est ce qui capte l'attention du public.

Le changement de rythme entre les deux actes se fait aussi ressentir au niveau du jeu des acteurs et actrices. La troupe Omnibus est connue pour son étude du mime et son développement poussé du langage gestuel. Dans le premier acte, chaque mouvement semble exagéré et prend le dessus sur une intrigue déjà faible: les gestes surréels ne traduisent que trop rarement les thèmes de la pièce. Par contre, dans le deuxième acte, cette exagération semble s'estomper à mesure que s'établit l'équilibre entre les éléments dramatiques.

Le décor, une construction en perspective dans un espace trop petit pour accueillir ce genre d'effet, réduit les dimensions de la scène, ce qui fait obstacle à la liberté de mouvement des comédiens. Les personnages ont l'air d'être prisonniers d'un étroit corridor.

Malgré tout, *Le Précepteur* est un spectacle relativement divertissant. À moins de rechercher une expérience théâtrale hors du commun, le public se laissera prendre par le texte de Mackenzie.

Le Précepteur; mise en scène de Jean Asselin; avec Francine Alepin, Jean Asselin, Jean Boilard, Denise Boulanger, Jacques Le Blanc et Charles Préfontaine; présenté par la compagnie Omnibus; à l'Espace Libre; jusqu'au 22 octobre.

Renseignements: 521-4191



L'Angleterre se détend sur les plages de Venise...

Le Corps de L'ouvrage

Chef d'œuvre d'orchestration

Christian d'Avignon

La musique contemporaine est bien en forme. René Lussier en témoigne par la sortie remarquée de son dernier album *Le Corps de L'ouvrage*. Proposant une musique originale et rare, cette nouvelle création fascinera musiciens, musiciennes et mélomanes.

La richesse et la diversité impressionnantes qu'offrent les différentes compositions n'est pas sans rappeler Frank Zappa. Il faut donc s'attendre à consacrer beaucoup d'heures à l'écoute pour en apprécier toutes les facettes.

René Lussier, musicien autodidacte émérite, a participé à plusieurs projets musicaux de grande envergure comme *Fred Frith Guitar Quartet* et *Le Trésor de la Langue*. En plus de son implication dans nombre de tournées et événements

musicaux, Lussier a composé et co-composé les musiques de plus de quarante films et s'est vu attribuer de nombreux prix, notamment le prix Paul Gilson pour *Le Trésor de la Langue*. Il étonne aussi par une discographie à la fois imposante et remarquable.

Pour être en mesure d'atteindre ce niveau de qualité et de complexité, Lussier a eu recours à plusieurs moyens. Il propose une orchestration des plus audacieuses, où l'on retrouve, entre autres, guitares, basse, flûtes, clarinettes, piccolo, trompette, contrebasse, saxophones, trombone ainsi qu'une variété de percussions. René Lussier utilise aussi le daxophone, instrument hétéroclite inventé par le guitariste allemand Hans Reichel il y a quelques années. Cette orchestration, qu'il utilise judicieusement, lui permet de se diriger dans des styles très différents; en effet, les

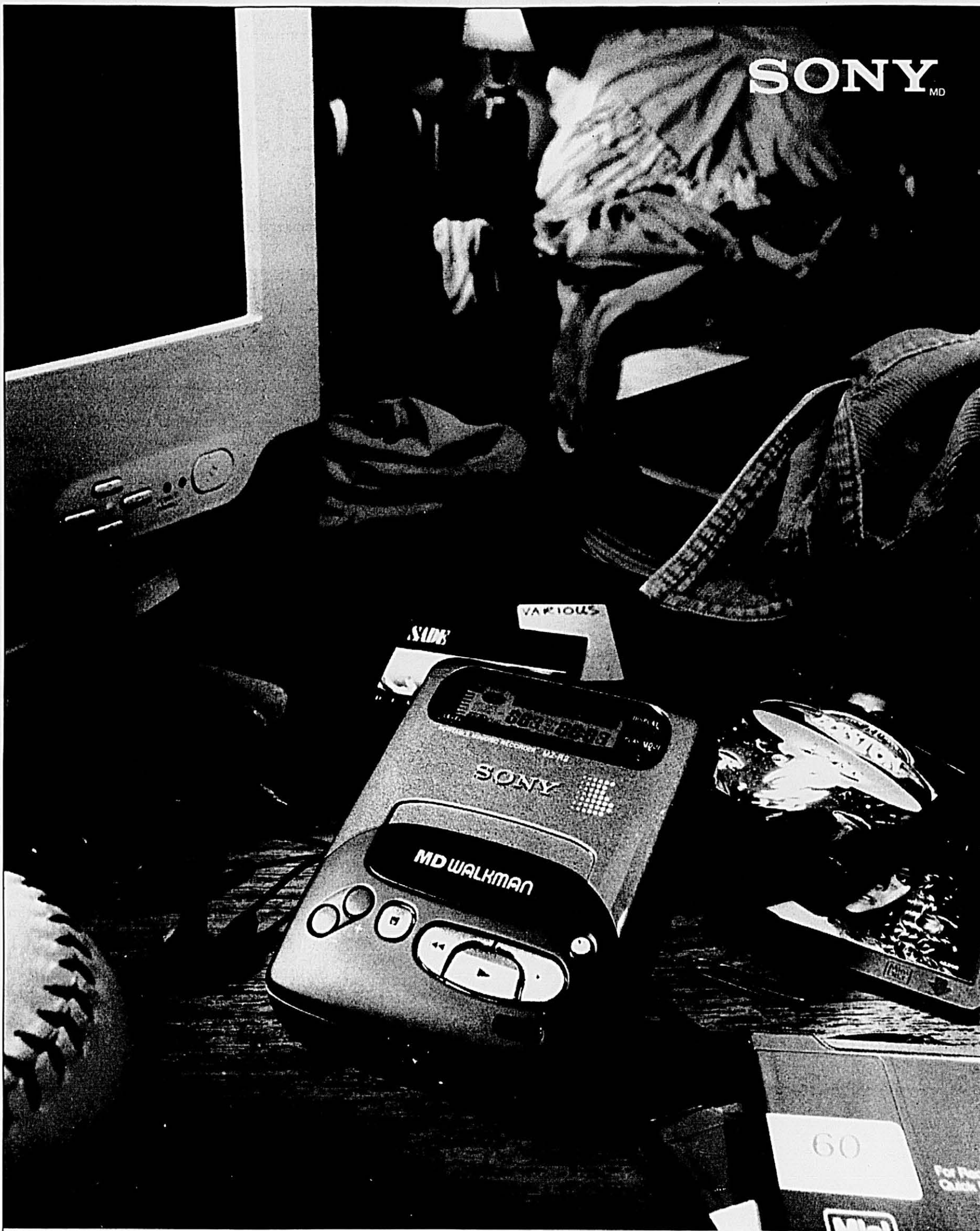
musiques contemporaines, actuelles, théâtrales et concrètes se côtoient harmonieusement. Ce délicieux mélange de styles et de textures musicales donne à l'album toute sa saveur.

Il utilise aussi les instruments au maximum de leurs possibilités, ce qui nous livre une panoplie d'effets sonores des plus inusités. Tels des poèmes symphoniques, certaines pièces de l'album suggèrent une véritable mise en scène, un conte où les instruments personnifient les protagonistes et les effets sonores dictent émotions et réactions. D'autres pièces revêtent le caractère cru et violent qu'on pourrait retrouver chez Stravinski; dissonances et polytonalités sont fortement utilisées pour instaurer des ambiances agressives. On retrouve aussi de la musique concrète qui, jusqu'à un certain point, est digne de John Cage et parfois même de Karlheinz Stoc-

khausen. De ce fait, on retrouve des collages musicaux des plus évocateurs.

En somme, *Le Corps De L'ouvrage* de René Lussier est une musique très complexe, voire chaotique, mais où chaque détail semble avoir été pensé et repensé maintes fois. René Lussier est parvenu à nous présenter des œuvres totalement nouvelles et innovatrices, ce qui, de nos jours, représente un véritable tour de force. Il y a par contre un prix à payer: la musique est aussi étonnante qu'abstraite; il faut donc prendre le temps d'écouter attentivement chaque pièce, dans ses moindres détails, pour en saisir toutes les subtilités. Une chose est certaine, tout adepte de la musique qui se respecte peut profiter avantageusement de l'écoute de cet album.

René Lussier, Le Corps de L'ouvrage étiquette Ambiances Magnétiques AM 029 CD



L'ENREGISTREUR NUMÉRIQUE MINIDISC DE SONY VOUS PERMET DE PASSER ET DE REPASSER RAP, ROCK ET REGGAE. DOMMAGE QU'IL NE REPASSE PAS VOTRE LINGE...

Passer d'une musique à une autre devient plus facile que jamais. Car l'extraordinaire MiniDisc de Sony vous permet non seulement d'enregistrer numériquement jusqu'à 74 minutes de musique, mais surtout, de réenregistrer plus d'un million de fois sans perdre de qualité sonore. De plus, vous pouvez choisir parmi des centaines de

titres pré-enregistrés. Le MiniDisc vous permet aussi d'accéder rapidement à votre titre préféré ou encore d'utiliser la programmation aléatoire. Ultra-robuste et peu encombrant, c'est l'appareil portatif par excellence. Faites l'essai d'un MiniDisc Sony dès aujourd'hui. Vous ne pourrez plus vous en passer.



Sony[®] est une marque déposée et MiniDisc est une marque de commerce de Sony Corp., Tokyo, Japon.

SONY DU CANADA LTÉE

Un retour à de vieilles habitudes?

PAGE 1 25 cents par semestre par étudiant) jusqu'à ce que l'accord soit ratifié par un référendum de la population étudiante de McGill dans un délai d'un an et quatre mois.

Si le résultat du référendum s'avère positif, McGill passera du statut de membre temporaire à celui de membre permanent et la cotisation passera de 25 cents à 2 dollars et 50 cents par étudiant. Toutefois, l'association ne s'est pas encore engagée à débours cette nouvelle somme (2,50 \$ x 2 sessions x 30 000 étudiants = 150 000 \$ par année!)

Pour Nick Benedict, avoir droit à un nombre significatif de sièges au

sein de la FÉUQ mettrait McGill dans une position avantageuse sur la scène politique étudiante. Une telle position compenserait donc pour le prix de la cotisation.

D'ailleurs, d'après Louis-Mathieu Loisel, cette nouvelle source de revenus « va permettre à la FÉUQ de mieux défendre les intérêts des étudiants et étudiantes du Québec ». Ces dépenses restent à être justifiées par un rapport financier détaillé.

Bières gratuites!!

Si vous venez en grand nombre à la réunion du valétueux McGill Daily Français, mardi 27 septembre, 17h30, édifice William-Shatner, local B-03

*Cette offre est sujette à certaines conditions et peut être modifiée sans préavis. L'offre s'adresse à toutes les personnes détentrices d'un rhinocéros domestique ou de l'album intitulé "Fernand Gignac chante Guns and Roses" ou qui prouveront qu'ils peuvent danser la coucaracha avec un lama, tout nu (mais vetu d'un costume de capitaine Québec), sur la tête de Jean-François Lépine pendant Le Point, en chantant du Dan Bigras.

COPIE NOVA

EXPRESS PHOTOCOPY SERVICE

facing McGill Campus

DON'T WASTE TIME MAKING YOUR OWN COPIES. WE DO 'EM FOR YOU!

GET YOUR NOVA CARD SAVE BIG
ON COPIES-FAX-LASER PRINTING-BINDING-COLOUR COPIES-ACETATES-WORD PROCESSING

\$5.00 ONLY VALID FOR YOUR ENTIRE SCHOOLING

HOURS
MON-FRI
8AM-6PM
SAT
11AM-4PM

YOU GET
SUBSTANTIAL DISCOUNTS CLEAN COPIES

908 SHERBROOKE WEST
between Mansfield & McGill College
848-0423

POURQUOI CHOISIR L'UNIVERSITÉ LAVAL POUR VOS ÉTUDES DE 2^e ET 3^e CYCLES ?

Pour le savoir : (418) 656-2464 ou 1-800-561-0478

Des professeurs chercheurs chevronnés qui partagent leur savoir

Des programmes de formation adaptés aux nouveaux besoins

Des programmes importants de bourses et de soutien financier

Une université complète dans un milieu stimulant

Des liens étroits avec l'entreprise privée et le marché du travail

UNIVERSITÉ LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

Faculté des études supérieures

Renée Cloutier, professeur
Faculté des sciences de l'éducation
Dinh M. Nguyen, doyen
Faculté des études supérieures
Denis Bélanger, étudiant
Maîtrise en administration des affaires
Anna Delagrave, étudiante
Doctorat en génie civil
Bastien Bouchard, étudiant
Maîtrise en communication publique

Pavillon Jean-Charles Bonenfant, Québec, Canada G1K 7P4

Dire to discover today's musics

Take advantage of this unique opportunity to venture into new musical territory. Take a look at what nine societies are presenting in 1994-1995 season and map out your itinerary of discovery.

Subscribe today and you will receive your today's musics card at cost of only \$33 for three concerts.

You're in for an exciting adventure!

Association pour la création et la recherche électroacoustiques du Québec (ACREQ)

Code d'accès

Ensemble Contemporain de Montréal (ECM)

Festival international de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV)

Galerie Montcalm (Hull)

Musica Nova (Lennoxville)

Nouvel ensemble moderne (NEM)

Productions Super Mémé

Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ)

Information :

Conseil québécois de la musique
5505 Saint-Laurent Blvd. Suite 4202
Montréal H2T 1S6

Tel. : (514) 277-7466

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du Daily, local B-07 du Centre universitaire, ouvert de 9h00 à 14h00, avant 14h00, deux jours avant la publication. **Étudiant-es et employé-es de McGill (avec carte):** 4,00\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 3,50\$ par jour (15,00\$ par semaine). **Grand public:** 5,00\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 4,25\$ par jour (17,00\$ par semaine). Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS (7%) et TVQ (6.5%)). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790 - **VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE. VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE LORSQU'ELLE APPARAÎTRA DANS LE JOURNAL.** Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. À votre demande, nous réimprimerons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

1 - LOGEMENT

1 1/2 across from Physics Bldg. 3546 University, skylight, window seat, lease to July 31, 1 month free, now! 282-0292 (Escape that roommate!) \$314.

Immediate occupancy. St. Lawrence/Pine, large loft (1500 sq. ft.) Fridge & stove incl. Ideal for 2/3 students. 3 1/2 also available. Fridge/stove incl. 866-4491.

Heart of Downtown. Beautifully renovated apartments at a reasonable price. 3 1/2, 4 1/2 available. If interested please call 284-5650 or 849-3897.

2 - DÉMÉNAGEMENT/ENTREPOSAGE

Moving/Storage

Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Low rates. Steve 735-8148.

3 - AIDE DEMANDEE

Sport Store looking for sports-minded individuals full time - part time - come to 1390 Ste. Catherine W. on Monday Sept. 26 between 9:00-12:00 only

Your own way, on your own time! Unlimited opportunities for young entrepreneurs. Easy money! Call after 6pm Ryan 486-0216 or Jeff 747-2035. Call today!!!

Attitude Gay & Lesbian magazine in Montreal seeking aggressive tops or butch bottoms to sell advertising. Base

salary + commission. Fax resumés to 483-2492.

5 - TRAITEMENT DE TEXTE/MISE EN PAGE

Success to all students. Word-Perfect 5.1. Term papers, resumés, applications. Editing of grammar. 27 yrs. experience. \$1.75/D.S.P., 7 days/week. Campus/Peel/Sherbrooke. Paulette/Roxanne 288-9638 - 288-0016.

C.V. Professionnel et personnalisé. Membre du Bureau d'éthique commerciale. 6+ années de service. Estimations gratuites. Prix étudiants. Prestige 932-8952.

Word-processing of term-papers, reports, theses etc. Word-Perfect 5.1, Laser printer. 9 years experience. Fast, professional service. Good rates. Close to McGill. Brigitte 282-0301.

7 - À VENDRE

Double bed, box spring and mattress, almost new. 735-1018.

Fully equipped Macintosh SE for sale. 4 meg RAM, Microsoft Word/spellcheck English/French, SAM virus protection, 32 fonts. Cost price \$5000, now \$950. Call Lyne day: 272-2728.

Hot Peppers

Add some fire to your life. Try fresh, organically grown cayennes, chilies and jalapeños. To order call Richard 398-6427 Days.

13 - COURS/ÉDUCATION

Dance classes - Jazz or tap, beginner and intermediate with Elissa Bernstein. Five minutes from campus. Register now - 495-3057.

Come and Practice your French with francophones. Club Half and Half. Tel.: 465-9128.

Singing Lessons: Classical technique frees your natural voice. Experienced teacher, reasonable rates. All musical styles. 271-8322.

14 - AVIS

L.B.G.M. Events: Sept. 30 Sky Event. Oct. 21 Sky Event. Oct. 29 Faces Dance Party.

St. Martha's in the Basement: an ecumenical, eucharistic service of peace and dialogue, Sundays 10:30am beginning Sept. 11. Pot-luck lunch follows. 398-4104

McGill Nightline is an information listening and referral service. Open 9pm-3am until mid Oct. and 6pm-3am the rest of the year. Try it out!! 398-6246.

[[Vos parents se plaignent que vous ne leur écrivez jamais. Alors, envoyez-leur cette annonce.]]

Chers parents,

Un mot pour vous dire que tout va bien ici à _____, sauf
 [NOM DE L'UNIVERSITÉ]
 pour _____ . Encore aujourd'hui, _____ me disait
 [COURS LE PLUS DIFFICILE] [PROF LE MOINS FACILE]
 qu'il était temps que je démarre. Au plus vite. Voilà pourquoi je veux un
 Compaq Presario.



En fait, _____ insiste. Il/elle dit que le Presario est
 [NOM DU DERNIER AMOUR]
 pourvu de tous les logiciels préinstallés qu'il me faut. L'installation se fait en
 quelques minutes, en toute facilité. Ce qui veut dire que
 je pourrais utiliser cet ordinateur immédiatement, au
 lieu de perdre mon temps à essayer de le comprendre.

J'ai même demandé à _____
 [PETIT GÉNIE EN INFORMATIQUE]
 son opinion sur le Presario et il/elle m'a dit que la
 revue Fortune* l'avait nommé Produit de l'année*.
 Avec sa garantie imbattable de 3 ans**, sa ligne d'assistance
 24 heures sur 24 et son prix d'à peine _____ ,
 [VOIR VOTRE REVENDEUR COMPAQ]



C'est celui-là que je veux

le Compaq Presario pourrait vraiment m'aider ici au _____ .
 [SURNOM DE L'UNIVERSITÉ]

Ça vaudrait mieux que de couler mon année et devenir ainsi

_____, vous ne pensez pas?
 [LE PIRE CAUCHEMAR DE MAMAN]

Affectueusement, _____
 [VOTRE PETIT NOM QUAND VOUS AVIEZ SIX ANS]

P.-S.: Votre contribution à mon succès serait grandement appréciée. J'accepte
 volontiers : ☐ Comptant ☐ Chèque ☐ Visa ☐ Mastercard ☐ American Express

COMPAQ